

Théâtre : dix pièces coup de cœur à voir cette rentrée

Sylvain Merle



« King Kong Théorie » : percutant

A livre uppercut, spectacle percutant. Déconseillé aux moins de 16 ans pour son style cru et direct, fidèle à l'essai de [Virginie Despentes](#) mêlant vécu et réflexions sur la condition féminine, ce « [King Kong Théorie](#) »

adapté à la scène par Valérie de Dietrich et Vanessa Larré décoiffe. Cette dernière signe une mise en scène nerveuse, dirigeant sa complice d'écriture en compagnie d'Anne Azoulay et de Marie Denarnaud. Remarquablement investies, elles donnent corps avec sincérité au témoignage féroce et cinglant de Despentes.

Les comédiennes le racontent à plusieurs voix, s'interrogeant, se filmant comme le ferait un reporter de terrain. Projetée en fond, l'image est dure à l'instar des mots et du propos. On y aborde frontalement le vécu de l'auteur, le viol – « Il n'y a pas eu de viol, c'est juste une salope qui ne s'assume pas » – la prostitution – « c'est affaire de charité, même tarifée » – mais aussi le plaisir – « Le clitoris est dans les manuels scolaires depuis un an seulement, c'est une découverte très récente, c'est pour cela qu'on se permet d'en parler » – la place des femmes et des hommes dans la société, la séduction et les stéréotypes du genre, la révolution sexuelle et ses avancées... Elles tournent la caméra vers la salle aussi : le sujet concerne tout le monde. « Un moment de partage [...] Et pourquoi pas autour de la masturbation féminine ? » Drôle et glaçant, percutant et d'une actualité brûlante, ce « King Kong » est punk parce que sans filtre, pop parce que pétillant.

« *King Kong Théorie* », à partir du 4 octobre au théâtre de l'Atelier (Paris XVIIIe). De 10 à 33 euros. (01.46.06.49 24)